

Rapport moral et d'activité du président – année 2020

C'est un bilan très particulier puisque les salles auront, pour la première fois dans l'histoire du cinéma, été fermées plus de cinq mois (du 15 mars au 22 juin et du 30 octobre au 31 décembre). C'est évidemment une situation périlleuse pour l'ensemble du secteur culturel. Je vais dans ce bilan détailler les différentes périodes de l'année et expliquer les stratégies pour surmonter cette épreuve.

Analyse 1^{ère} période : 1^{er} janvier au 14 mars

Il s'agissait d'une période enthousiasmante dans le prolongement d'une belle ouverture des nouvelles salles. De nombreuses rencontres ont été proposées au public avec notamment Mariana Otero (HISTOIRE D'UN REGARD, A LA RECHERCHE DE GILLES CARON), Mathias Théry (LA CRAVATE), Franco Lolli (UNE MERE INCROYABLE), Stéphane Dumoustier (LA FILLE AU BRACELET) ou Antoine de Bary et Vincent Lacoste pour MES JOURS DE GLOIRE.

Cette première période nous a permis de développer un projet culturel ambitieux avec nos points forts sur l'animation et la proposition de rencontres autour des films. Ce travail important de médiation se fait aussi sur les films jeune public.

Après pratiquement une année d'ouverture de la nouvelle Atalante, les grandes lignes de notre nouveau modèle économique se dessinent : des objectifs de 130 000 entrées pour la fréquentation, de 300 000 € pour les recettes du bistro (avec des efforts à faire sur la marge nette) et une équipe étoffée avec 16 salariés (13,8 ETP)

Analyse 2^{ème} période : 15 mars au 22 juin

Pour la première fois, les salles de cinéma sont obligées de fermer pour cause de pandémie. Notre plus grand souci dans cette période a été de maintenir le lien avec les spectateurs et les adhérents.

Nous avons souhaité maintenir ce lien via l'animation des réseaux sociaux, l'envoi régulier d'une newsletter, la mise en place de la Toile (service de VOD avec une sélection de films effectuée par la salle), ou encore l'organisation de séances virtuelles autour de films via la plateforme de la 25ème heure.

D'autre part, les salariés en activité partielle (la majorité de l'équipe) ont pu bénéficier d'une indemnisation à hauteur de 70% de leur salaire brut (84% de leur rémunération nette en moyenne). Au regard de la situation financière saine de la structure et de l'engagement exemplaire des salariés, le conseil d'administration a décidé à l'unanimité de compléter cette indemnisation versée par l'Etat pour que chacun puisse percevoir l'intégralité de son salaire net (prime de 13^{ème} mois comprise). En plus de ces aides sur les salaires, l'Etat a mis en place des aides générales pour les entreprises avec le versement d'un fonds de solidarité et l'exonération de cotisations sociales.

Le CNC a ajouté des aides sectorielles avec un fond de compensation des pertes de recettes et une exonération de la TSA.

Enfin dernier élément sur cette période, le loyer étant proportionnel au chiffre d'affaires réalisé, il est devenu nul sur cette période.

Analyse 3^{ème} période : 23 juin au 29 octobre

Il s'agissait de redémarrer l'activité, de retrouver le lien avec les spectateurs avec de nouvelles rencontres proposées malgré des contraintes de jauge importantes (50% des fauteuils vides). Certains réalisateurs importants sont venus à l'Atalante pendant cette période : Rodrigo Sorogoyen (MADRE), Gustave Kervern (EFFACER L'HISTORIQUE) ou David Dufresne (via Skype) pour UN PAYS QUI SE TIENT SAGE.

Après un redémarrage en douceur, la fréquentation du mois d'octobre (nous avons retrouvé quasiment celle de l'année précédente (soit 10 069 spectateurs contre 12 735) est un signal très encourageant pour la suite. Sur cette période, notre baisse a été contenue (-37%) et nous faisons nettement mieux que la moyenne de la profession (baisse moyenne de 70%). Avec l'absence des blockbusters américains, les circuits notamment se retrouvent en grande difficulté. Cela démontre que notre modèle économique plus modeste est aussi plus résilient, et surtout que le lien construit patiemment avec les spectateurs au fil des années est un capital précieux.

La stratégie sur cette période estivale était de jouer sur le potentiel important du nouveau site avec la proximité du fleuve. Nous avons construit une première saison du « Bel été » en partenariat avec le collectif Moï Moï (fondateur du festival Baléapop). Ce rapprochement était assez évident au vu des lignes éditoriales respectives et de la qualité du réseau de nos partenaires. De début juillet à début septembre, nous avons proposé deux fois par semaine (les jeudi et vendredi) des DJ sets, concerts sur la terrasse en lien avec la programmation des films. Le « Bel été » a dynamisé le fonctionnement du bistro et permis de partager de beaux moments de convivialité, malgré le contexte sanitaire. Il faut saluer l'engagement de l'équipe des salariés du bistro pour répondre à une demande forte. Nous avons clôturé ce « Bel été » en beauté avec les Rencontres sur les docks et notamment le concert de « Cocanha », un « girls band occitan » sur la terrasse.

Dans un contexte incertain caractérisé par un manque de visibilité (nous ne connaissons ni l'évolution de la pandémie, ni le montant des aides de l'Etat et des collectivités), nous avons lancé la nouvelle campagne d'adhésions en sollicitant la générosité des adhérents pour un geste de soutien. La réponse a dépassé nos attentes et démontré une nouvelle fois votre attachement à la structure.

Analyse 4^{ème} période : 30 octobre au 31 décembre

Nous avons replongé dans un deuxième confinement au milieu des vacances de la Toussaint. Pendant cette période, les aides se sont accrues avec notamment une nouvelle aide provenant de la Région Nouvelle Aquitaine.

Nous espérions rouvrir avant la fin de l'année, mais contrairement à certains commerces (la plupart des grands magasins), tous les lieux culturels sont restés fermés. Cela a généré une grande incompréhension et un sentiment d'injustice chez de nombreux acteurs culturels.

D'autant plus que nous avons démontré à la réouverture notre capacité à respecter les protocoles sanitaires (aucun cluster n'a été identifié dans un cinéma ou un théâtre).

Nous avons dénoncé cette fermeture pour l'exemple et exprimé notre solidarité avec nos partenaires culturels dans plusieurs médias.

Conclusion

Avec une fréquentation de 57 794 entrées Cinéma, dont 4 011 pour le jeune public, et un nombre d'adhérents de 1 697 au 31 décembre, nous limitons les dégâts.

L'impact de la situation sanitaire est évidemment considérable, et fragilise une structure pourtant en plein élan après une année exceptionnelle qui avait vu l'inauguration d'un nouveau lieu. Tous les indicateurs étaient alors au vert, avec une forte augmentation du nombre d'adhérents (près de 2 500 à la fin août), une diversification de nos publics et une augmentation importante de la fréquentation et des recettes du Bistro.

Le cinéma est aujourd'hui à la croisée des chemins. Cette crise sanitaire et la fermeture des salles a sérieusement renforcé la puissance des plateformes. La question de la sortie en salles ou de la diffusion directe sur les plateformes va se poser pour certains films. Il faudra une volonté politique forte pour soutenir le modèle vertueux du cinéma français. Il est incontestable que l'Etat, via le CNC, a soutenu la filière cinéma pendant cette crise mais il s'agit maintenant de sauver la diversité du cinéma et de soutenir l'ensemble des producteurs, distributeurs et exploitants qui la font vivre au quotidien. Pour cela, il faudra mettre à contribution ceux qui se sont monstrueusement enrichis pendant cette crise. Le cinéma a bien résisté à l'arrivée de la télévision grâce à des décisions politiques fortes.

De notre côté, nous disposons désormais d'un bel outil pour mettre en avant cette diversité et le meilleur du cinéma d'auteur. Nous garderons le cap avec une ligne éditoriale cohérente et une politique forte d'animations, de rencontres et de médiations vers les différents publics, avec une attention particulière pour le jeune public. Nous travaillerons également avec plusieurs partenaires à l'émergence d'une filière du cinéma basque (voir la programmation des prochaines Rencontres sur les Docks du 23 au 26 juin).

Il faudra également renforcer notre attractivité et le lien avec le fleuve en agrandissant notre terrasse pour proposer ces moments de convivialité qui nous ont tant manqués, développer les concerts et les rapprochements entre les différents univers artistiques.

Depuis le premier plan des frères Lumière, l'Histoire du cinéma est liée avec le peuple, la foule, le collectif. C'est donc collectivement que nous la poursuivrons malgré l'adversité.

Jean-Pierre Saint-Picq

